

Paris, le 28 juin 1994

L'Attaché de Presse

NOTE POUR MONSIEUR LE PRESIDENT

S/C de Jean MUSITELLI JA / KV

(Du)

OBJET : l'opération Turquoise dans la presse américaine

Après s'être contentée de reproduire sans commentaires les dépêches d'agence sur le Rwanda, puis de manifester une certaine méfiance, voire une réelle hostilité vis-à-vis des initiatives françaises, la presse américaine, dans l'ensemble, accueille de façon favorable les débuts de l'opération Turquoise. Ainsi peut-on lire dans le "Washington Post" du 27 juin, en titre, à la Une "Sauvés par les troupes françaises les Rwandais remercient Dieu".

A la Une également du "New York Times" : "Pour le moment les parachutistes français sont vus comme les sauveurs de 3.000 hommes, femmes et enfants Tutsis".

Certains articles donnent une impression contradictoire selon qu'ils insistent sur la "protection des victimes Tutsis" ou "les acclamations de bienvenue des Hutus" (Washington Post).

L'édition dominicale du "New York Times" qualifie l'intervention française "d'opération pleine d'entrain" tout en soulignant "les risques que court la France au Rwanda".

.../...

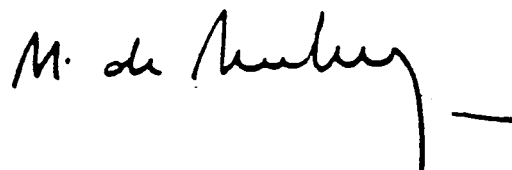
Aucune réaction éditoriale n'est hostile, cependant certains commentateurs relèvent que "l'autorisation des Nations-Unies n'a été obtenue que faute d'une meilleure proposition" et souhaitent une "transformation rapide" de cette intervention en "opération exclusivement africaine" (**New York Times**).

Le "**Los Angeles Times**" salue l'arrivée des troupes françaises par un "il était temps". Considérant qu'en intervenant enfin, "Paris s'efforce d'atténuer sa honte".

Beaucoup plus enthousiaste, le "**Boston Globe**" porte un "toast aux Français" (...) "enfin une grande puissance va s'efforcer de protéger les civils innocents" (...) "la France mérite beaucoup de louanges". Même soutien du "**Sacramento Bee**" "La France y va seule".

"Bravo la France" titre le "**Chicago Sun Times**" ; les Français "se lancent dans une noble tâche".

Enfin, le "**Washington Post**" se réjouit que la France n'ait "d'autres motifs qu'humanitaires, voilà une bonne nouvelle !".



Muriel de PIERREBOURG